



## Bilan du dénombrement des oiseaux d'eau à la mi-janvier 2021

Depuis plus de 50 ans maintenant, les oiseaux d'eau sont recensés chaque année à la mi-janvier. Ce comptage réalisé à l'échelle internationale permet d'estimer l'abondance et la répartition de ces oiseaux. Ce programme est coordonné par Wetlands International au niveau mondial et par la LPO au niveau national.

En 2021, ce sont près de 190 observateurs et une vingtaine de structures qui ont recensé les oiseaux d'eau sur 72 zones fonctionnelles bretonnes. Ces zones fonctionnelles, rassemblent des zones humides et milieux aquatiques qui réunissent sites d'alimentations et de repos d'une espèce. Sur l'ensemble de la Bretagne près de 400 000 individus ont été recensés pour 100 espèces observées cette année. Parmi elles, certaines se démarquent par des effectifs de plus de 30 000 individus comme c'est le cas notamment pour le Bécasseau variable, la Mouette rieuse, la Bernache cravant ou encore le Vanneau huppé.

Les résultats détaillés seront bientôt disponibles sur [www.faune-bretagne.org](http://www.faune-bretagne.org). Vous le recevrez également par mèl.

*Pauline Douard*

**[Voir la vidéo Portrait de Margot Ruiz du Géoca sur le comptage Wetland réalisée par l'ABB](#)**

# Des canards sous haute surveillance dans le golfe du Morbihan

Le golfe du Morbihan est une zone d'importance majeure pour l'accueil des oiseaux d'eau en migration et hivernage. Plusieurs espèces ont montré un déclin marqué de leurs effectifs les deux dernières décennies. C'est notamment le cas du Canard siffleur et de la Sarcelle d'hiver. Les équipes de l'Office Français de la biodiversité et de la Réserve naturelle nationale des marais de Séné se sont associées pour mieux comprendre les causes de ce déclin. **Au cours de l'hiver 2020-2021, 13 Canards siffleurs et 7 Sarcelles d'hiver** ont été équipés de GPS pour mieux connaître leurs déplacements durant leur séjour dans le golfe, en particulier identifier leurs zones d'alimentation

nocturne. Ces oiseaux ont été capturés sur la réserve de Séné, des marais privés, ainsi que sur le marais du Duer, propriété du département du Morbihan et géré par la ville de Sarzeau.

Les GPS ont également permis de suivre la migration de ces canards vers leurs zones de reproduction. Mi-juin, 4 canards siffleurs sont localisés dans l'ouest de la Russie, 5 sarcelles sont dans le nord de l'Allemagne, en Estonie, en Finlande, en Norvège ou en Suède.

*Jérôme Cabelguen (OFB) et Guillaume Gélinaud (Bretagne Vivante, RNN marais de Séné)*



*Pose d'un dispositif de suivi GPS sur une sarcelle d'hiver © J. Cabelguen - OFB*



## 4 & 5 DÉCEMBRE 2021 : Les rencontres d'ornithologie bretonne

Après une année d'interruption en 2020 pour cause de crise sanitaire, les rencontres d'ornithologie bretonne (ROB) vous donnent rendez-vous les 4 et 5 décembre à Rieux (56).

# Augmentation des effectifs du crave à bec rouge à Belle-Île-en-Mer

La Bretagne accueille une petite population nicheuse de Crave à bec rouge, isolée des autres populations les plus proches, dans les îles Britanniques et les montagnes de France. Dans notre région, il niche en faible effectif à Ouessant, sur les pointes du Finistère et à Belle-Île. La population totale est estimée à environ 80 couples en 2014-2015, dont une trentaine à Belle-Île.

Le recensement national des oiseaux marins nicheurs a été l'occasion de parcourir tout le littoral de Belle-Île et de dénombrer par la même occasion les craves, dénombrement réalisé pour l'essentiel par Yves Brien en mai 2021. Le résultat est saisissant : 57 couples. Et c'est un minimum, car seuls les oiseaux présents sur la côte sont pris en compte. En permanence, des individus ou couples se nourrissent dans les pâtures et semis de céréales, notamment de maïs, dans l'intérieur de l'île. En janvier 2017, une quinzaine de craves avaient même été observés se nourrissant dans le fond d'un silo d'ensilage au village de Kerhuel.

Autant de comportements nouveaux qui



Crave à bec rouge ©T. Quelennec

pourraient expliquer l'augmentation des effectifs. Rappelons que la population de l'île a atteint un minimum dans les années 1970-1980, avec 8-12 couples.

*Yves Brien et  
Guillaume Gélinaud*

## Protection de la Chevêche d'Athéna Retour d'expérience

Afin d'essayer de renforcer un petit noyau existant de Chevêches d'Athéna, j'ai entrepris depuis l'automne 2015 de fabriquer et d'installer dans quatre communes de l'agglomération vannetaise des nichoirs de type "caisse à vin".

Aujourd'hui, 30 nichoirs sont en place et la sixième année de suivi de la reproduction s'achève en cette mi-juin 2021. Après 3 années décevantes (1 seul nichoir occupé en 2016, 2017 et 2018), l'embellie s'est produite en 2019 : 3 nichoirs différents ont produit un total de 5 jeunes à l'envol. Cette embellie s'est confirmée en 2020 avec 9 jeunes volants issus de 5 nichoirs différents.

En ce printemps 2021, 5 nichoirs sont à nouveau occupés dont un pour la première fois. 14 jeunes s'apprêtent à prendre leur envol.

En 6 ans, ce sont donc 6 nichoirs qui ont accueilli une reproduction. À ceux-ci, on peut ajouter 2 autres dans lesquels des indices de passage ont été relevés. On peut donc raisonnablement envisager dans ce secteur un avenir moins sombre pour cette espèce emblématique de nos campagnes.

*Franz Urvoaz*

# La Fauvette babillarde, un nicheur rare à rechercher

L'Atlas des oiseaux nicheurs de France, en cours pour la période 2019 – 2023, nous donne l'occasion de préciser la répartition actuelle des espèces nicheuses françaises.

Parmi les espèces nicheuses rares à rechercher chez nous, on trouve la Fauvette babillarde. Cette espèce n'est connue comme nicheuse en Bretagne que depuis 1975. Elle affectionne les massifs denses de prunelliers proches du littoral et est jusqu'à maintenant restée cantonnée à quelques mailles des côtes de la Manche, surtout dans les Côtes-d'Armor.

Mais ces dernières années, quelques nicheurs ont été détectés en presqu'île de Crozon, avec

jusqu'ici un maximum de 4 chanteurs. Cette année, pas moins de 9 chanteurs y ont été comptabilisés, grâce à des prospections ciblées.

Il s'agit d'une espèce migratrice, plutôt discrète, peut-être sous-détectée. Pour la trouver, il est primordial de bien connaître son chant. C'est surtout lors de son arrivée sur ses sites de nidification (dernière décade d'avril et première de mai) qu'elle doit être recherchée, car son chant se fait plus rare lorsqu'elle commence à couvrir.

*Thierry Queennec*

Fauvette babillarde ©T. Queennec



## Comptage mensuels des oiseaux d'eau sur la ZPS de la baie de Goulven

Depuis 2018, un comptage mensuel des oiseaux d'eau a été mis en place en baie de Goulven en partenariat avec Haut Léon communauté. Le site Natura 2000 a été désigné zone de protection spéciale (ZPS) en raison de son importance pour les oiseaux marins et côtiers, pour la migration et l'hivernage des oiseaux d'eau. Ce comptage standardisé des oiseaux d'eau s'inscrit dans le volet "limicoles côtiers" de l'observatoire national du patrimoine naturel littoral (OPNL) développé par Réserves Naturelles de France. À cette occasion, Bretagne Vivante fait appel à ses bénévoles pour constituer des équipes pour réaliser ce recensement mensuel. Environ une vingtaine de bénévoles se relaie au cours de l'année pour prêter main forte.

Au cours de l'année environ **70 espèces sont recensées pour un total cumulé de 70 000 oiseaux d'eau**. La ZPS de la baie de Goulven est d'importance nationale pour 11 espèces de limicoles. Le site de la baie de Goulven fait partie des *hot spots* de migration et de stationnements hivernaux des limicoles et de la Bernache cravant et des oiseaux d'eau en général dans le Finistère.

*David Hémerly*



## Comptage des nids d'oiseaux marins sur l'île Verte

Au large de Nevez, sud-Finistère, l'île Verte doit son nom à la végétation qui la recouvre. Inhabitée, coiffée en son centre d'un amer de plusieurs mètres, c'est le domaine des oiseaux marins et Bretagne Vivante n'y accoste qu'à l'occasion de leur recensement.

L'accostage est une aventure en soi : l'île est cernée par des têtes de roches, on ne peut débarquer qu'à marée basse dans une anse cachée entre les blocs et le timing est serré ! Attention à ne pas carguer ses bottes ! Certains s'y risquent, d'autres choisissent prudemment le bain de pieds.

Une fois la troupe rassemblée, c'est le moment du briefing : rappel du protocole et des consignes. Polycounters synchronisés, tickets de tombola en poche, le top départ lancé, nous avançons tous alignés. En bordure rocheuse, des cormorans huppés veillent sur leurs nids ou leurs poussins. Nous les observons de loin et veillons à les contourner pour éviter la panique.

La progression se complique : la végétation haute d'1,5 m, composée de ravenelles, forme par endroit des barrières impénétrables, où seuls sont visibles les couvre-chefs des compteurs, indispensables protections contre les fientes des goélands ou leurs coups de bec rageurs. Cachés dans cette végétation, quelques colverts et goélands ont élu domicile. Attention un nid ! la vigilance est de rigueur. Ça crie, ça virevolte au-dessus de nous. Les parents rôdent, il ne faut pas traîner. Comptage terminé ! La marée monte, un grain arrive, il est temps de regagner les embarcations et de synchroniser nos compteurs : 125 nids de goélands, 16 nids de cormorans huppés, 8 nids d'huîtriers-pies et 6 nids de canards colverts.

L'île s'éloigne. Posés sur l'amer, les goélands surveillent notre départ. Les voilà de nouveau tranquilles.

Marion Diard



Observatoire Régional de l'Avifaune  
| Bretagne

**Contacter les coordinateurs locaux de l'Observatoire régional de l'avifaune :**

- **Finistère Nord** = [stephane.wiza@bretagne-vivante.org](mailto:stephane.wiza@bretagne-vivante.org)

- **Finistère Sud** = [gaetan.guyot@bretagne-vivante.org](mailto:gaetan.guyot@bretagne-vivante.org)

- **Ille-et-Vilaine** = [bastien.jorigne@bretagne-vivante.org](mailto:bastien.jorigne@bretagne-vivante.org)

Calendrier des études et suivis

- **Côtes-d'Armor** = [margaux.ruiz-geoca@orange.fr](mailto:margaux.ruiz-geoca@orange.fr)

- **Loire-Atlantique** = François Armand [vie.associative.bvnantes@gmail.com](mailto:vie.associative.bvnantes@gmail.com)

- **Morbihan** = [jean.david@bretagne-vivante.org](mailto:jean.david@bretagne-vivante.org)

**Calendrier des activités 2021 :**

• **10 septembre** : Réunion départementale à la mairie annexe de Brech, 8, rue Jean IV duc de Bretagne

• **15 octobre** : Réunion départementale à la mairie annexe de Brech

• **16 octobre** : Sortie de terrain, migration en presqu'île de Quiberon. Lieu et heure de rendez-vous à déterminer.

• **26 novembre** : Réunion départementale à la mairie annexe de Brech

• **11 décembre** : Sortie de terrain, atlas des oiseaux hivernants. Lieu et heure de rendez-vous à déterminer.

### En Loire-Atlantique

Le groupe ornitho du pays nantais à organiser 8 sorties :

> Initiation à la reconnaissance des oiseaux de jardins.

> Sorties d'observation dans le département avec 3 à 10 participants.

> Sortie d'initiation animée par un professionnel.

> Sorties amicales entre les bénévoles dont une animée par un autre professionnel.

> Inventaires en cours de réalisation sur 3 réserves. Un jeune bénévole s'est attribué le sujet pour en faire un mémoire d'étude.

**Projet dès l'automne 2021** : une formation ornithologique pour les membres du groupe.



## Participez aux actions de sensibilisation de Bretagne Vivante dans le Morbihan !

Les îles et îlots du Mor Braz (Morbihan) abritent d'importantes colonies d'oiseaux marins. Ces archipels sauvages attirent également de nombreux visiteurs saisonniers, dont les activités peuvent déranger les oiseaux en période de nidification. A répétition, le dérangement peut avoir de graves conséquences sur le succès reproducteur des oiseaux marins, et menacer la pérennité des colonies.

Dans le cadre des mesures de réductions d'impacts du parc éolien en mer de Saint-Nazaire, qui visent à limiter le dérangement de l'avifaune, Bretagne Vivante effectuera des maraudes régulières dans l'archipel de Houat-Hoëdic tout au long de l'été, à la rencontre des plaisanciers. Ces échanges permettront de sensibiliser les usagers de la mer à la présence d'oiseaux marins nicheurs, à la réglementation des sites protégés, ainsi qu'aux bons comportements à adopter pour limiter le dérangement.

La sensibilisation du public s'effectuera également au moyen d'une expo photo en plein air, en cours de préparation.

Cette exposition aura pour thématique les oiseaux marins du Mor Braz. Elle abordera également la problématique du dérangement et les bons comportements à adopter pour le limiter. Les participations pour l'expo photo sont ouvertes aux adhérents de Bretagne Vivante : n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez nous transmettre vos photos.

**Si vous souhaitez participer aux maraudes en mer ou soumettre vos photos pour l'expo, contactez Hélène Mazière à l'adresse suivante : [helene.maziere@bretagne-vivante.org](mailto:helene.maziere@bretagne-vivante.org)**